****

**Programme de Promotion de l’Entrepreneuriat Féminin et Implémentation des Clubs d’Entrepreneuriat dans Lycées et Collèges : (PPEF-ICELC)**

**CONTENU DES ANIMATIONS DE L’ATELIER DU CLUB ENTREPRENEURIAT ET LEADERSHIP**

**Code : EL**

**'' CONCEPTION, INNOVATION, ENTREPRENEURIAT ''**

**Introduction**

**FOCUS SUR L’ENTREPRENEURIAT EN AFRIQUE**

D’entrée de jeux, notifions qu’entreprendre c’est générer des richesses ou des valeurs, par le biais d’une entreprise nouvellement créée ou pas.

Cependant, en Afrique, cela reste encore une course d’obstacle périlleuseréservée uniquement aux plus téméraires ou les plus nantis. Pourtant, stagnant dans un climat politique et sociaux-culturel tellement maussade, où la croissance du taux de chômage est entrain d’atteindre des proportions épiques, et l’économie en chute libre, l’entrepreneuriat devrait être assimilé à unepanacée pour un développement effectif du continent.

Par ailleurs, (I) Quels sont les freins à une monté en puissance effective de l’entrepreneuriat dans ce continent aux mille et une richesses ?(II) quel est l’important de l’entrepreneuriat en Afrique ? Le présent article dépeint ces deux interrogations en faisant le point sur les enjeux de la création des entreprises ainsi que les obstacles auxquels la jeunesse est confrontée sur le chemin de la création des entreprises.

I-1 LA PASSION

Ici, la passion en elle-même n’est pas le frein, mais plutôt *l’absence de passion*. En Afrique, le fonctionnariat devenant de plus en plus inaccessible, ainsi que bon nombre de secteur d’activités du secteur formel et informel, les jeunes s’orientent à contre cœur dans ce que je qualifierais « d’entrepreneuriat par défaut », perdant ainsi le soutient incommensurable de ce facteur qu’est la *motivation*, *la passion*. Sachez-le dès aujourd’hui, ce qui fait la différence entre un bon et un mauvais entrepreneur c’est la capacité à résister à la *pression* du milieu. Et cela va sans dire que, pour tout jeune porteur de projet de création d’entreprise, cette pression ne se gère qu’avec une certaine capacité à faire preuve de sérieux, de confiance en soi, de créativité, de persévérances et de rigueur. Ce qui par ricochet dépend d’un seul facteur, qui est la passion pour ce qu’on fait. Pour un entrepreneur, travailler sans motivation ou réduire son activité en un moment de transition en attendant de décrocher un boulot dans la fonction publique est un début d’échec inéluctable.

I-2 LE DECROCHAGE DU FINANCEMENT

L’environnement des affaires en Afrique est dans une léthargie totale en partie à cause de la mise en place d’un programme de gouvernance *non efficace*, qui ne se donne aucun mal à créer un climat *d’entraide mutuel* entre les entrepreneurs et eux. Difficile pour un entrepreneur de compter sur une aide publique, et en qui concerne les appuis para publics comme les banques, elles restent encore très frileuses quand il s’agit d’octroyer des crédits professionnels. Déjà que la plupart des entrepreneurs ne disposent pas d’une bonne éducation financière qui pourrait leur permettre de construire un dossier de financement solide qui pourrait leur donner accès au marché des capitaux ou aux fonds d’investissement. Il ne manque plus que les microfinances vers qui ils peuvent se tourner, et qui malheureusement selon leur politique de fonctionnement, n’octroient que de faibles montants à des taux d’intérêt élevés.

I-3 UNE MAUVAISE FORMATION

L’un des principaux facteurs qui empêchent une monté en puissance effective de l’entrepreneuriat en Afrique c’est cetteabsence criarde de *formation de qualité* dans les différentes écoles maternelles, primaires, secondaires et professionnelles dans les différents pays. D’ailleurs, ces différents pays ne disposent pas encore de structures et des infrastructures en mesures de former les citoyens jeunes ou pas, dans des domaines dont nous avons réellement besoin. Ce qui conduit à ce triste constat : nous consommons ce que nous ne produisons pas, et nous produisons ce que nous ne consommons pas. L’enseignement technique et professionnelle en Afrique n’est que *manuscrit*, et s’apparente à un leurre qui plonge l’émergence du continent dans une sorte d’hibernation en attente d’un éventuel sauveur ou d’un miracle. Rien ne sert de créer des entreprises si au final il n’y a pas assez de *techniciens qualifiés* pour les gérer, les innover et les pérenniser sur le temps ; le cas échéant, soit elles s’éteindront sur une courte période, soit elles seront privatisées par les opportunistes.

En sommes, toute la jeunesse Africaine a besoin d’une formation technique efficiente depuis leur premier pas dans le milieu scolaire. Ce qui n’existe nul par encore sur toute l’étendue du continent.

L’éducation à l’insertion au monde professionnel est encore marginale, les établissements publics et même privés restent encore très peu outillés pour fournir une éducation pratique réelle, et les formateurs restent incompétents.

II-1 L’ENTREPRENEURIAT : UN SOUTIEN POUR LA CROISSANCE ECONOMIQUE

L’entrepreneuriat étant un levier avéré pour une économie qui se veut grandissante sur le temps et dans l’espace, sa promotion dans tous les pays Africains devrait être une nécessité. Un pays qui se veut émergeant ou développé, ou alors compétitif sur le plan international doit veiller sur la croissance de son économie, et ceci passe par la sensibilisation de la population à l’esprit d’entrepreneuriat. En effet, les entrepreneurs jouent un rôle indispensable dans la croissance économique, par la création des nouvelles entreprises génératrices de biens et des services, ou par la compétitivité via l’innovation des entreprises existantes. C’est pour cette raison qu’il est indispensable de cultiver l’esprit d’entrepreneuriat chez les jeunes, et élaborer une véritable stratégie pour les promouvoir.

II- 2 L’ENTREPRENEURIAT DANS LA LUTTE CONTRE LE CHOMAGE

L’esprit d’entreprendre abouti à la création et à l’innovation des entreprises, et les entreprises créent des emplois, ce qui réduit de manière considérable le taux de chômage. Une jeunesse bien formée dès la base et dotée d’un esprit entrepreneurial etd’entreprise est une jeunesse qui sera à l’abri du vice, de l’ennui et du besoin. En Afrique la corruption a le vent en poupe, limitant l’accès aux professions publiques, verrouillant en d’autres termes les portes de l’état. Il ne reste plus que le précieux sésame de la délivrance qu’est l’entreprenariat. Raison pour laquelle sa promotion est une nécessité. Un pays qui se veut compétitif en passant par la réduction de la pauvreté et du chômage doit impérativementsensibiliser sa population à l’entrepreneuriat et au développement des PME. A travers la création des entreprises, les jeunes s’auto-emploient et créent eux même des emplois pour d’autres jeunes en pleine divagation.

Au final, l’entrepreneuriat est inéluctablement un phénomène vital pour toutes les sociétés à travers le monde, de par sa contribution à la croissance et à la régénération de l’économie. Le chômeur est tout simplement une personne apte au travail, dynamique, désireux de s’insérer, mais en est incapable parce qu’incompétent. Raison pour laquelle tout doit partir d’une bonne formation technique et professionnelle. Cela ne va pas enrayer de façon définitive le chômage, mais le réduira au moins.

L’Etat du Cameroun ayant compris cela, a donc mis sur pied une politique entrepreneuriale basée sur les Petites et Moyennes Entreprises (PME) en créant tout un ministère en charge.

Suite à la correspondance N0 22/00063/L/MINPMEESA/SG/DPME/SDAPM/CSDCE du 19 janvier 2022 de S.E Monsieur le Ministre des Petites et Moyennes Entreprises, de l’Economie Sociale et de l’Artisanat marquant son accord pour l’accompagnement technique de la mise en œuvre des Clubs d’Entrepreneuriat dans les lycées et collèges, vu la promotion de l’entrepreneuriat jeune que prône son **EXCELLENCE MONSIEUR PAUL BIYA**, nous, Association des Jeunes Entrepreneurs du Cameroun (AJEC) en partenariat avec le réseau parlementaire des Députés jeunes du Cameroun avons mis sur pied le Programme **Promotion de l’Entrepreneuriat Féminin en Milieu Scolaire et l’implémentation des Clubs d’Entrepreneuriat afin de répondre à cette préoccupation**. Ce programme vise essentiellement à optimiser et à capitaliser les compétences entrepreneuriales des élèves en générales et celles de la jeune fille en particulier à travers des animations par des experts dans les Clubs d’Entrepreneuriats. Ce programme concerne beaucoup plus les animations sur **l’Entrepreneuriat et Leadership(AL), les Métiers dans le secteur des Energies Renouvelables(ER), l’Agriculture et Agroforesterie(A/AF), l’Agro-industrie et Industrie chimiaue (AI/IC), l’Education environnementale et Changements climatiques(E/CL), Numérique(N), Journalisme Poésie et Roman(JPR) Utilisation Responsable des réseaux sociaux, sensibilisation sur la délinquance en milieu scolaire et à la Sensibilisation sur le Vivre Ensemble** que nous pensons pérenniser dans tout le Cameroun ceci en étroite ligne avec les objectifs de la SDN30.

Par ailleur, l’entrepreneur doit étudier, analyser et comprendre l’environnement dans lequel il vit. L’éducation et la formation étant le socle de tout procesus de développement, nous pouvons donc conclure que l’entrepreneur doit donc stratifié et comprendre les différentes sphères sociales suivantes :

1. Système éducatif (primaire, sécondaire et supérieur)
2. Compétences les plus recherchées par les Employeurs
3. Formation professionnelle (Centres de Formations Professionnelles et IPES)
4. Mode d’accès à un emploi
5. Scientificité du mot Entrepreneuriat (du Problème identifié jusqu’au circuit de distribution)
6. Entrepreneuriat, impact socio-économique

* Entrepreneuriat primaire (Economie Sociale et Familiale)
* Entrepreneuriat secondaire (Petites et Moyennes Entreprise)
* Entrepreneuriat terciaire (Grandes Entreprises)

Ce programme va également s’étendre à travers la sous région et enfin à travers toute l’Afrique en fonction des besoins de chaque Etat africain en ce qui concerne les reformes et/ou l’accompagnement de son système éducatif.

L’Association des Jeunes Entrepreneurs du Cameroun (AJEC) s’ambitionne de mettre sur pied les Clubs d’Entrepreneuriat dans les lycées et collèges des Etats africain en général et du Cameroun en particulier afin d’inculquer l’esprit entrepreneurial chez les apprenants tout en restant fidèle au programme scolaire, ceci permettra de concilier les cours théoriques à la pratique et de booster l’économie à travers les microentreprises qui seront crées à la fin de leurs maturation dans les centre d’incubations étatiques et privés.

L’Etat béneficiera au maximum car ces entreprises crées reverserons 30% de leurs revenues au trésor publique.

En ce qui concerne le cas particulier du Cameroun, ce programme a pour objectif principal compte tenu des nombreux atouts dont dispose le pays , de faire savoir aux apprenants que la fonction publique n’est pas la seule issue pourvoyeuse d’emplois. Il vise également à les préparer à l’autonomisation par la création de leur propre entreprise, ce qui permettra à court terme de résorber le problème de sous-emploi.

Ce programme vise particulièrement les élèves de la classe de sixième qui suivront les animations dans les Clubs pendant trois ans et élaboront à la fin de un projet de microentreprise avec un business plan bien détaillé. Par la suite, ils seront accompagnés par le Ministère des petites et moyennes entreprises de l'éconimie sociale et de l'artisanat pour le cas du Cameroun et dans les ministères similaires pour les autres pays partout où besoin se fera ressentir vers les centres d'incubations Étatiques et privés pour la maturation de leur microentreprise. Ils bénéficieront par la suite des financements des différents partenaires au développement pour créer une entreprise qui impactera directement sur l'économie du pays à travers la création d'emploi et de richesses.

Nous travaillerons également avec d'autres ministère sectorielles qui sont spécialisés dans le secteur de l'éducation, la formation professionnelle, l'économie, l'agriculture, l'élévage, la forêt, l'environnement qui pourrons être associés à d'autres ministères en fonction des besoins de chaque pays.

Pour la phase pilote de ce programme, le Lycée Général Leclerc a été choisi pour l’implémentation. Ces Clubs d’Entrepreneuriat seront constitués de plusieurs ateliers à savoir : Agro-industrie, Energie Renouvelable et Education Environnementale, Economie Numérique, Ecriture Littéraire et Journalisme, et Agriculture et Agroforesterie qui répondent à la SND30 et devront être associé à d'autres ateliers en fonction des objectifs et besoins de Chaque États de la sous-région et voir même au niveau de toute l'Afrique.

Pour ce qui est de l'atélier du Club Entrepreneuriat et Leadership, son objectif, son organisation et les modules de formation seront les suivants :

1. **OBJECTIFS:** A la fin de chaque module l’apprenant sera capable de developper des compétences entrepreneuriales et de leadership afin de pouvoir deceler un problème, le formaliser, et en concevoir la solution. Tout ceci étant en adéquation avec les cours théoriques dispensées par les enseignants titulaires.
2. **ORGANISATION:** pour chaque module une séance de animations théorique et pratiques de 3 h de temps chacune sera organisée.

**Animation théorique** : Présetation des **Modèles** ayant réussi par la voie de l’école, de l’Entrepreneuriat et du Leadership…………………………………………………..

**Animation pratique** : Présentation des différentes structures crées par ses **Modèles** et similation pratique d’une création d’entreprises par chaque apprenants…………………….

1. **MODULE DE FORMATION :** un **entrepreneur doit maitriser ces 12 fondements scientifiques d’une entreprise**

* Identifier un problème
* Formaliser la solution à ce problème
* Concevoir la solution commercialisable
* Penser les méthodes ou les techniques de productions de cette solution commercialisable
* Créer l’entreprise
* Équipement de travail de l’entreprise crée
* Entreprises et organisations qui utilisent cette solution commercialisable similaire
* Postes de travail et leur ergonomie dans cette entreprise
* Fondements scientifiques et scolaires de ce problème
* Etude du potentiel marché
* Circuit de production (entrée-traitement-produit)
* Circuit de distribution

**Module1 : Identifier un Problème**

…………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

**Module2 : Formaliser la solution à ce problème**

…………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

**Module3 :** Concevoir la solution commercialisable

…………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

**Module4 :** Penser les méthodes ou les techniques de productions de cette solution commercialisable

…………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

**Module5 :** Créer l’entreprise

…………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

**Module6 :** Équipement de travail de l’entreprise crée

…………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

**Module7 :** Entreprises et organisations qui utilisent cette solution commercialisable similaire

…………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

**Module8 :** Postes de travail et leur ergonomie dans cette entreprise

…………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

**Module9 :** Fondements scientifiques et scolaires de ce problème

…………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

**Module10 :** Etude du potentiel marché

…………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

**Module11 :** Circuit de production

…………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

**Module12 :** Circuit de distribution

…………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

Nous venons ainsi par ce Programme qui a toute sa consistance intellectuelle accompagner les États Africains dans leurs politiques sur les réformes éducatives par la Valorisation des Compétences et de l’Entrepreneuriat afin que ces apprenants puissent directement impacter sur les économies de leurs Etats à travers la création d’entreprises. Nous apportons notre modeste contribution afin de poser notre pierre à l'édifice pour le développement du Cameroun en particulier et de l'Afrique tout entier en général.